

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2022)
Heft: 3

Artikel: Etat national et menaces : que nous dit le retour des entreprises militaires privées
Autor: Bühlmann, Christian
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1044743>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



International

Etat national et menaces – Que nous dit le retour des entreprises militaires privées¹

Col EMG Christian Bühlmann

Chef d'état-major du Geneva Centre for Security Policy

Plusieurs courants qui animent la politique mondiale ont conduit à une renaissance des *entreprises militaires et de sécurité privées* (EMSP).² Cette réviviscence représente à la fois un indicateur de transformations fondamentales du système international et de l'Etat, son acteur majeur, ainsi qu'un marqueur de nouvelles formes de menaces. On propose dans cet article de préciser brièvement cette dynamique en explicitant la relation entre mercenariat, guerre et formation de l'Etat.

Expliquer l'éclipse des entreprises militaires : La sociologie historique du politique

Au politiste américain Charles Tilly revient une des conceptualisations les plus achevées de l'influence de la guerre sur l'émergence et le développement de l'Etat

européen.³ Le chercheur a renversé la perspective traditionnelle selon laquelle les institutions politiques (*polities*) représenteraient les déterminants de la préparation à la guerre.⁴ Il avance au contraire que la structure de l'Etat nation « *appeared chiefly as a by-product of rulers' efforts to acquire the means of war* » et affirme ainsi que « la guerre fait les Etat ».⁵

Dans une perspective historique et occidentale, le développement de la guerre et celui de l'organisation étatique s'opère en boucle : l'Etat se renforce pour faire la guerre à ses concurrents tandis que la transformation de la guerre amène l'Etat à se consolider.⁶ En découle finalement, par effet de bord, l'affermissement de la représentation politique et de la démocratisation de ces Etats.⁷ Un

¹ Christian Bühlmann, colonel EMG, officier de carrière de l'armée suisse, chef d'état-major du Centre de politique de sécurité – Genève (GCSP). Courriel : publications-rms@christianbuehlmann.com.

Cet article, dont une version antérieure a paru dans le *Bulletin annuel de la société jurassienne des officiers*, résume une publication de Pierre Streit et de l'auteur parue dans la revue *stratos* 1-21 (<https://doi.li/stratos1-21>). Il présente les opinions personnelles de l'auteur, non celles du GCSP ou du groupement défense. Initialement rédigée en 2021, cette contribution a été légèrement adaptée à mi-avril 2022 dans le contexte de la guerre en Ukraine. Les liens internet ont été vérifiées le 8.4.2022.

² Par *entreprise militaire et de sécurité privée*, on entendra davantage que les « entités commerciales privées qui fournissent des services militaires et/ou de sécurité » au sens du Document de Montreux, (Montreux : DFAE; CICR, 2008). Le document de Montreux, (Montreux : DFAE; CICR, 2008). On se concentrera ici sur les entreprises qui proposent des services d'emploi ou de menace d'emploi de la violence, légitime ou non, dans le contexte d'hostilités, à l'exclusion de « l'exécution de tâches en matière de protection » décrites dans Conseil fédéral, Message concernant la loi fédérale sur les prestations de sécurité privées fournies à l'étranger, 13.017 (Berne : Feuille fédérale, 2013).

³ Charles Tilly, "War Making and State Making as Organized Crime," in *Bringing the State Back In*, ed. Peter Evans, Dietrich Rueschemeyer, and Theda Skocpol (Cambridge : Cambridge University Press, 1985); Charles Tilly, *Contention and Democracy in Europe, 1650-2000* (Cambridge, UK; New York : Cambridge University Press, 2004); Charles Tilly, "Prisoners of the state," *International social science journal* XLIV, no. 3 (1992).

⁴ Charles Tilly, "Reflections on the History of European State-Making," in *The Formation of national States in Western Europe*, ed. Charles Tilly (Princeton, N.J. : Princeton University Press, 1975).

⁵ Charles Tilly, *Coercion, Capital, and European States : AD 990-1992* (Cambridge, Oxford : Blackwell, 1992), 14; Charles Tilly, « La guerre et la construction de l'Etat en tant que crime organisé, » *Politix* (2000) : 98, <https://doi.org/10.3406/polix.2000.1075>.

⁶ Geoffrey Parker, *The Military Revolution: Military Innovation and the Rise of the West, 1500-1800. – 2nd ed.*, Second edition ed. (Cambridge : Cambridge University Press, 1996).

⁷ Bruce D. Porter, *War and the Rise of the State: The Military Foundations of Modern Politics* (New York : Free Press, 1994). On comprend la représentation comme « the act of standing for someone else (individual or group) that is recognized and accepted as such by a relevant audience ». Lorsque cette démarche est ouverte à chacun, on parle alors de représentation démocratique. Cf. Hélène Landemore, *Open Democracy: Reinventing Popular Rule for the Twenty-first Century* (Princeton : Princeton University Press, 2021).



changement majeur de la conduite de la guerre conduit généralement à une transformation conséquente du sous-système militaire qui, à son tour, peut remanier le système politique.⁸ On peut alors affirmer de manière concise que « l'Etat national est avant tout une machine de guerre ».⁹

En d'autres termes, la transformation de la guerre a conduit à la formation de l'Etat national, qui a monopolisé la bureaucratie, la fiscalité ainsi que la violence légitime et déterminé une forme conflictuelle unique, la guerre interétatique. Ces forces ont, pour deux raisons, conduit à l'éclipse des entreprises militaires : *premièrement*, si la violence légitime ne devait appartenir qu'à l'Etat souverain, tout adversaire devait disparaître. *Deuxièmement*, l'Etat répondait de la violence originaire de son territoire vis-à-vis des autres Etats, même sans la cautionner. La suppression des entreprises militaires privées prévenait ces risques.¹⁰

Quelques hypothèses sur la renaissance des entreprises militaires

Depuis quelques années, des organisations militaires privées, comme la SADAT turque ou le Wagner group russe, sont réapparues et se sont développées. Quelles sont les conditions de cette renaissance ? On proposera ici plusieurs niveaux d'explications : (1) les intérêts nationaux ; (2) les modifications internes des ordres politiques ; (3) les modifications de la guerre et leur impact sur l'Etat.

La première perspective apporte des réponses basées sur les intérêts nationaux : la résurgence des entreprises militaires correspond à une expansion des options d'emploi ou de menace d'emploi de la force. On relèvera de ce fait plusieurs paramètres explicatifs. *Tout d'abord*, les EMSP offrent une « *superb plausible deniability* » :¹¹ un Etat peut engager indirectement des mercenaires pour remplir

des tâches dont il souhaite se distancer officiellement, comme ce fut le cas de la Russie en Syrie ou en Ukraine.¹² *Deuxièmement*, les sociétés occidentales sont devenues très sensibles aux pertes humaines.¹³ L'emploi d'étrangers dans les EMSP autorise des opérations de plus haute intensité, ou plus risquées sans externalités négatives auprès de l'opinion publique. *Troisièmement*, les EMSP spécialisées peuvent apporter des ressources spécialisées (hélicoptères de combat, forces spéciales) à des Etats qui en sont dépourvus.¹⁴ *Quatrièmement*, la faiblesse des forces armées dans la conduite du combat peut expliquer le recours à des entreprises militaires privées pour créer des efforts principaux, à l'instar du recours au groupe Wagner ou à des volontaires tchéchènes par la Fédération de Russie en Ukraine.

Le deuxième niveau d'analyse se concentre sur la transformation interne des Etats intervenue depuis le milieu des années septante, en se focalisant avec Guntram Werther sur le Royaume-Uni et les Etats-Unis. La crise qui a suivi la guerre du Kippour en 1973 a conduit à une remise en question de l'Etat social, à une réduction des impôts et à une tendance à l'externalisation néolibérale des tâches publiques. Dans ce sens, le remplacement de la conscription par la professionnalisation des armées occidentales entre les années septante et nonante peut être interprétée comme un précurseur du recours aux EMSP.¹⁵ C'est une démonopolisation de l'Etat par la professionnalisation, puis l'externalisation partielle de la coercition, la réduction de la taxation et du service public. La représentation politique et l'Etat providence apparaissaient comme une compensation de la conscription.¹⁶ La réduction de l'Etat social constitue un corollaire de la professionnalisation et l'externalisation de la coercition. Cette transformation semble aller plus

⁸ Otto Hintze, « Système politique et système militaire, » in *Féodalité, capitalisme et état moderne : essais d'histoire sociale comparée*, ed. Hinnerk Bruhns (Paris : Editions de la Maison des sciences de l'Homme, 1991), 77-79.

⁹ Bernard Wicht, *La révolution militaire et la formation de l'Europe moderne*, 2010, Documents de travail – *Stratégie* N° 12, UNIL, 2, Lausanne.

¹⁰ Sean McFate, *The Modern Mercenary : Private Armies and What They Mean for World Order* (New York : Oxford University Press, 2014), 65.

¹¹ SPAS, Manuscript de l'intervention d'un contributeur au Strategic Planning and Analysis Seminar 2020, 2020, GCSP, s.l.

¹² Michel Goya, *22 Confrontation en Ukraine (2014-2015) une analyse militaire* (s.l. : s.p., 2020).

¹³ Edward N. Luttwak, "Toward Post-Heroic Warfare," *Foreign Affairs* 74, n° 3 (1995), <https://doi.org/10.2307/20047127>.

¹⁴ SPAS, Manuscript de l'intervention d'un contributeur au Strategic Planning and Analysis Seminar 2020.

¹⁵ Guntram F. A. Werther, "Back to the Future: Private Military Contractors and Political Theory in the Modern Democratic State," in *Private military and security companies : chances, problems, pitfalls and prospects*, ed. Thomas Jäger and Gerhard Kümmel (Wiesbaden : VS, Verlag für Sozialwissenschaften, 2007), 324.

¹⁶ Porter, *War and the Rise of the State : The Military Foundations of Modern Politics*, 10.

loin que l'Etat minimal, ou l'Etat gendarme, dans la mesure où la revendication du monopole *sur les vecteurs* de la violence légitime s'éloigne de l'Etat. En d'autres termes, depuis la fin de la guerre froide, les processus de libéralisation et de mondialisation, corrélés avec la volonté d'exploiter les dividendes de la paix, fait passer l'économie du statut de vecteur de la politique de sécurité (le *E* du DIME) à celui de contributeur central à l'ordre politique.¹⁷ La transnationalisation du capital – il ne dépend plus de territoires ou de frontières – et le développement des paradigmes néolibéraux entraîne une délégitimation de l'Etat. Le rôle des institutions internationales ou supra gouvernementales, limite la marge de manœuvre des Etats et l'influence de la représentation nationale citoyenne.¹⁸ Ces transformations interrogent l'Etat et la coercition, tandis que les dynamiques supranationales contribuent à la perte de son bien-fondé. A ces remises en question de l'Etat par l'intérieur et par le haut s'ajoutent des modifications par le bas.

¹⁷ L'anagramme DIME décrit la forme canonique des vecteurs de puissance étatiques: Diplomatie, Information, Militaire, Economie.

¹⁸ Wicht, La révolution militaire et la formation de l'Europe moderne.

La troisième approche s'appuie sur l'hypothèse du déclin des conflits interétatiques régulés et reprend, en l'inversant, la dynamique élaborée dans la section précédente.¹⁹ Selon ce point de vue, les armes nucléaires ont rendu futiles les guerres interétatiques majeures et les normes morales des Etats occidentaux réprouvent la guerre comme outil politique. De ce fait, les acteurs non étatiques ont constaté l'efficacité des stratégies asymétriques pour combattre et défaire des armées classiques. De plus, les conflits actuels marquent des affrontements autour de loyautés tribales, religieuses ou ethniques qui ne reflètent pas un sentiment nationaliste. Enfin, la mondialisation favorise un débordement des conflits locaux du monde prémoderne vers les Etats modernes et postmodernes.²⁰

¹⁹ Martin van Creveld, *The Transformation of War* (New York: The Free Press, 1991).; Mary Kaldor, *New and Old Wars – Organized Violence in a Global Era*, 2nd ed. (Cambridge: Polity, 2006).; Rupert Smith, *The Utility of Force – The Art of War in the Modern World* (London: Allen Lane, 2005).; John Keegan, *The Mask of Command* (New York: Penguin Books, 1988).; Herfried Münkler, *Der Wandel des Krieges: von der Symmetrie zur Asymmetrie* (Weilerswist: Velbrück Wiss, 2006).

²⁰ Christian Bühlmann, « Le concept d'asymétrie: une plus-value pour comprendre les conflits modernes? », *Stratégie* 100-101, n° 2(2-3) (2012), <https://doi.org/10.3917/strat.100.0229>.



Cette perspective d'un délitement progressif du monopole étatique de la coercition par le haut (avec les transferts de souveraineté vers le niveau supra étatique et la dématérialisation/déterritorialisation du capital décrits ci-dessus) et par le bas, avec la réapparition d'acteurs qui récusent le monopole étatique (la guerre *au sein* des Etats plutôt *qu'entre eux*) amène plusieurs auteurs à annoncer l'émergence d'une reféodalisation: c'est la présomption d'un « nouveau Moyen-Âge ».²¹

Cette perspective peut être soumise à débat: (1) la crise du COVID-19 a vu l'Etat traditionnel reprendre une position centrale dans la formulation des politiques publiques de santé; (2) dans le prolongement de la guerre en Ukraine, on observe à court-terme des modifications importantes des politiques de défense européennes et une forme de démondialisation. Il n'en demeure pas moins, dans une focalisation plus globale et moins occidentale, la guerre semble échapper aux Etats, ou plutôt, ils ne représentent plus qu'un acteur parmi d'autres. Corollairement, les modifications de la conduite et des formes conflictuelles pourraient amener à une nouvelle transformation de l'Etat.

De manière générale, les EMSP apportent aux acteurs susceptibles de les payer un éventail de tâches et de fonctions plus large que celles qu'ils sont capables de mener avec leur apanage, que ce soit en termes de facultés ou de durée d'emploi. Cette stratégie n'est pas limitée à des acteurs mineurs ou étatiques: (1) l'engagement américain en Afghanistan ou en Irak sur plusieurs lustres dépendait de l'appui d'entreprises militaires;²² (2) le recours aux EMSP en Ukraine a déjà été souligné plus haut; (3) le soutien d'EMSP à des firmes minières privées est courant en Afrique et elles sont parfois utilisées pour des motifs politiques. Indépendamment de ces dimensions, des entreprises militaires indépendantes pourraient abuser de la violence pour atteindre leurs propres buts ou simplement s'enrichir, à l'instar des pirates somaliens ou des cartels mexicains.

En synthèse, la résurgence des entreprises militaires privées et le recours toujours plus fréquent à leur service pourrait représenter l'indice d'une modification du système international qui impacte l'Etat par le haut et par le bas. L'hybridation des menaces et l'apparition d'acteurs concurrents non étatiques se révèlent problématiques car ces phénomènes ne correspondent plus aux menaces contre lesquelles l'Etat national s'est construit. Une revendication d'indépendance de certains acteurs vis-à-vis des Etats, comme les « groupes d'auto-défense mexicains », « un type d'auto-organisation qui tend à



se constituer en un système de sécurité territorial pour se protéger des groupes de délinquants », représente un risque de retour à une situation de type médiéval.²³

Conclusion

On a cherché dans cette contribution à placer la résurgence des entreprises militaires dans une perspective de longue durée. Cette perspective voit la guerre, initialement menée à l'aide d'entreprises militaires privées et de mercenaires, contribuer à la formation de l'Etat moderne, un engin de guerre interétatique. La monopolisation de la violence légitime conduisit à la disparition des entreprises militaires. Du point de vue de l'Etat national, la résurgence des EMSP peut donc être interprétée sous deux perspectives différentes: (1) une recherche de nouvelles fonctions stratégiques ainsi que (2) l'indice de sa transformation sous l'influence du paradigme néolibéral et de la mondialisation. La guerre en Ukraine demande à reconsidérer cette dernière approche. Représente-t-elle l'indice d'un retour de l'Etat national comme acteur central de la politique mondiale et de ce fait l'invalidation de l'hypothèse du déclin des conflits interétatiques? Ou bien marque-t-elle la fin d'un cycle qui irait de pair avec la résurgence de formes plus archaïques et moins régulées de violence dans les interstices d'un territoire ou d'espaces virtuels?

Dans tous les cas, la prise en compte intégrale de ces dimensions dans le cadre de la politique de sécurité s'impose.

Ch. B.

²¹ McFate, *The Modern Mercenary: Private Armies and What They Mean for World Order*, 72-89; Bernard Wicht, *Europe Mad Max demain? Retour à la défense citoyenne* (Lausanne: Favre, 2013); Andreas Krieg and Jean-Marc Rickli, *Surrogate Warfare – The Transformation of War in the Twenty-First Century* (Washington, DC: Georgetown University Press, 2019).

²² McFate, *The Modern Mercenary: Private Armies and What They Mean for World Order*.

²³ Zoé Lanz, « La « citoyenneté en armes » dans le contexte des conflits du XXI^e siècle Etude du cas des groupes d'autodéfense mexicains » (Thèse de master Université de Lausanne, 2017), <https://doi.li/jag7arrh>; Carlos Fazio, « Criminalité et décomposition de l'Etat mexicain, » *Outre-Terre* 43, n° 2 (2015): 92, <https://doi.org/10.3917/oute1.043.0069>.